

8 Société et Culture

Santé/Opération de contrôle des structures sanitaires privées à Libreville, Akanda et Owendo
Se conformer ou disparaître

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LA ministre d'État à la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie, a reçu hier du secrétaire général du ministère, Guy-Patrick Obiang, le rapport des travaux de la Commission chargée de l'examen de la situation des structures sanitaires privées des villes de Libreville, Akanda et Owendo. Une entité mise en place par la ministre d'Etat, sur recommandation du président de la République Ali Bongo Ondimba. Les premiers résultats sont moins reluisants, comme l'a fait savoir le SG de la Santé. Ce travail a démarré en juillet. Il s'agissait, dans un premier temps, de procéder au contrôle administratif afin de s'assurer de la conformité desdites structures aux textes en vigueur, avant le contrôle technique qui se déroulera plus tard. Dr Guy-Patrick Obiang, par ailleurs président de ladite Commission, fait le constat sur la foi des résultats obtenus, et qui portent sur 121 structures recensées: « nous nous rendons compte que 81 structures sanitaires présentent des irrégularités et dont 15 qui nécessitent une fermeture provisoire ou immédiate. Nous avons également



Photo : Abel Eyeghe

La ministre d'Etat à la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie, suivant le rapport de l'opération de contrôle des structures sanitaires privées, fait par le secrétaire général du ministère, Dr Guy-Patrick Obiang...

constaté qu'il y a beaucoup de praticiens, beaucoup de professionnels de santé, qui exercent dans le secteur privé sans une autorisation quelconque d'exercer, et cela met en doute effectivement la véracité de leurs diplômes. »

Après avoir reçu le rapport, le ministre d'Etat Denise Mekam'ne Edzidzie a rappelé l'importance de cette opération qui a été "exigée par le président de la République", tout en souhaitant que le dossier puisse avancer rapidement.

De ce fait, elle a instruit la Commission de saisir très rapidement les ministères de l'Intérieur, de la Justice et de la Défense, pour travailler ensemble, afin que ces structures qui exposent la population gabonaise à



Photo : Abel Eyeghe

... en présence des fonctionnaires membres de la commission.

des risques sanitaires élevés, soient fermées, dans les plus brefs délais. Enfin, la ministre d'Etat a rassuré que cette campagne ira à son terme, « bien qu'il y ait eu d'autres initiatives qui sont allées dans ce sens et qui n'ont pas

été suivies, certainement du fait des complicités en interne. Mais cette fois-ci, nous allons être très stricts», a rassuré le membre du gouvernement, qui a confié que la prochaine étape sera Port-Gentil, avant les autres villes du pays.

Musique/1re édition de Gabon Music Show, ce 23 décembre 2018

Pour la valorisation de la culture et la préservation de la cohésion nationale

E.L
Libreville/Gabon

GABON Music Show, dans sa première édition, invite le public gabonais à venir vibrer au rythme des sonorités du terroir, ce dimanche 23 décembre, au collège capitaine Ntchorere de Libreville, sis à l'Ancienne-Sobraga. Selon le responsable de la communication, l'artiste Ndjassi Ndjass, la manifestation va se dérouler en deux phases : la première, de 10 à 17 heures, sera consacrée à l'art culinaire et à la prestation des danses traditionnelles. La seconde sera un concert populaire avec des artistes tels que Amandine, Alexis Abessolo, Angèle Assélé, Arnold Djoud, Kifra-L, Princesse 12, Amos papa méchant, etc. Le double objectif de l'évé-



Photo : R.H.A

Ndjassi Ndjass, le chargé de la communication du Gabon Music Show, expliquant le concept.

nement est de valoriser la musique gabonaise, en offrant aux artistes l'occasion de s'exprimer et de communiquer à nouveau avec le public, et de préserver la cohésion nationale et la paix.

« La culture est une partie

essentielle de la vie de l'Homme, qui s'en sert durant toute son existence sur terre... Chacun de nous peut exprimer ses idéaux politiques ou religieux sans pour autant chercher à mettre en péril notre vivre-ensemble, parce que nous

n'avons pas de pays de recharge», a souligné Ndjassi Ndjass.

Ce concert est organisé par les Studios Montparnasse de Melchy Obiang, en partenariat avec Lilas Events et le ministère de la Culture.

Carnet santé

Le TDR et l'examen de la goutte épaisse, l'indispensable complémentarité

FACE au paludisme, l'alerte reste maintenue, le combat intensifié, et les moyens de lutte renforcés. Une des premières causes de mortalité dans le monde, cette maladie parasitaire, transmise à l'être humain par la piqûre d'un moustique du genre Anophèle femelle (un moustique sain pique un homme infecté ou un moustique infecté pique un homme sain), a touché 219 millions de personnes en 2017. Soit plus de 2 millions par rapport à 2016, selon le rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). L'Afrique tient le haut du pavé avec plus de 435 000 décès par an.

Prévenir étant mieux que guérir, consulter un médecin est la démarche conseillée pour être fixé sur une présence parasitaire ou non dans le sang. Fondés sur la recherche de protéines spécifiques ou un antigène du parasite, les Tests de diagnostic rapide (TDR) permettent de détecter, en à peine 15 minutes, l'affection palustre dans l'organisme, en faisant apparaître sur des tablettes où sont recueillies des gouttes de sang, une coloration particulière permettant d'interpréter rapidement le résultat.

A côté donc des autres types d'analyses biologiques existant, à savoir la PCR (Polymerase Chain Reaction) pour détecter l'ADN du parasite en quelques heures avec une grande fiabilité, la sérologie pour découvrir les anticorps dans le sang, le frottis sanguin, ou encore les tests de chimiorésistance, les TDR ont l'avantage de s'utiliser aussi bien dans les cabinets de médecins, au chevet de patients que sur le terrain. En plus d'être simples, rapides et peu coûteux. Mais néanmoins, la complémentarité entre cette technique issue des progrès technologiques et l'examen de la goutte épaisse se pose comme une nécessité absolue. Ceci pour confirmer ou infirmer une activité plasmodiale dans l'organisme, pour rassurer sur l'efficacité de la prise en charge et l'utilisation appropriée des antipaludiques hautement efficaces tels que les traitements combinés à base d'artémisinine (TCA).

Chercheur au Laboratoire national, Dr Karl Imboumy insiste là-dessus et explique l'action dévastatrice d'un germe paludique, une fois introduit dans le corps humain. « Il se développe dans les globules rouges jusqu'à produire leur éclatement. C'est d'ailleurs ce qui engendre la fièvre. Voilà aussi pourquoi les gens qui souffrent du paludisme, sont aussi victimes de l'anémie», indique-t-il. « En se développant, le parasite forme des antigènes. C'est ce que détectent les TDR. Avec l'examen de la goutte épaisse, on observe directement le parasite... C'est la raison pour laquelle, même en cas d'une prise d'un traitement, le TDR montrera toujours des antigènes qui traînent. La personne peut être détectée positive, alors qu'en réalité, c'est une fausse positivité», ajoute ce spécialiste.

D'où la nécessité, en plus du TDR, d'effectuer l'examen de la goutte épaisse pour la confirmation.

Par Frédéric Serge LONG

